

A propos d'un statère de Thourioi ⁽¹⁾

Dans un article récent, paru dans cette même revue, le docteur J. Desneux avait attiré l'attention sur l'exactitude de certaines images d'insectes qui ornent les monnaies d'une ville de la Chalcidique, Mendé (2). Les représentations d'animaux marins, fréquentes sur les monnaies grecques, se prêtent à des observations du même genre ; je voudrais essayer de le montrer en examinant quelques-unes de ces représentations.

Le professeur H. Bloesch, conservateur du Musée de Winterthur, m'a récemment communiqué le moulage d'un statère de Thourioi entré au Cabinet des Médailles de Winterthur en 1952, avec la plus grande partie de la collection du docteur O. Bernhard.

Tête d'Athéna à droite. Sur le casque, Scylla brandissant une arme dans la main droite levée. Sur le couvre-nuque, $\Sigma\Omega$.

$\text{K} \Theta\text{OYPI}\Omega\text{N}$. Taureau fonçant à droite. Au-dessus du taureau, $\Sigma\Omega$; au-dessous, ΦI . A l'exergue, un poisson à droite.

AR. 7,64 g ; 21,7 mm (pl. I, 6).

Ce statère, déjà connu par d'autres exemplaires (3), peut être rapproché de distatères qui portent également les lettres $\Sigma\Omega$, au droit, sur le couvre-nuque du casque d'Athéna et, au revers, au-dessus du taureau. Selon S. P. Noe, l'émission de ces monnaies est

(1) Communication faite à l'assemblée générale de la Société royale de Numismatique de Belgique le 1^{er} mars 1953. J'exprime ma gratitude à MM. Marcel Hoc et Hansjörg Bloesch qui m'ont autorisé à reproduire des monnaies des collections de Bruxelles et de Winterthur. Je remercie aussi M. Max Poll pour les précieuses indications que je dois à son obligeance.

(2) Dr J. DESNEUX, *Symboles entomologiques sur les tétradrachmes de Mendé*, dans *Revue belge de Numismatique*, 97, 1951, p. 19 ss.

(3) *Sylloge Num. Gr.*, Danish National Museum, Italy, III, pl. 29, n° 1457 ; *Sylloge*, IV (Fitzwilliam Museum, Leake and general coll.), pl. X, n° 624 ; *Münzhandlung Basel*, VIII (1937), 79.

postérieure à 333 avant J.-C. (1). Toutefois, l'intérêt principal de la pièce de Winterthur réside dans le motif placé sous la ligne d'exergue.

Un spécialiste de l'ichthyologie, Monsieur Max Poll, conservateur au Musée du Congo belge à Tervueren, a bien voulu identifier à ma demande l'animal figuré sur le statère de Thourioi (fig. 1). Il y a

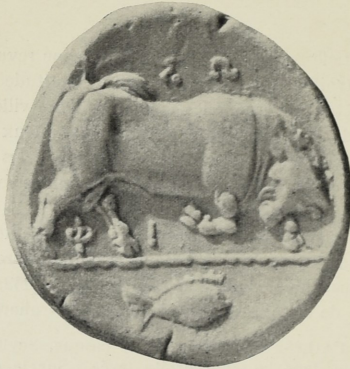


FIG. 1. — REVERS DU STATÈRE REPRODUIT PL. I. 6 ;
(agrandissement au triple).

reconnu une Dorade, en précisant que l'on pourrait hésiter entre deux espèces, le Pagre (*Pagrus vulgaris*) et la vraie Dorade (*Chrysophrys aurata*) (fig. 2). Monsieur Max Poll ajoute « que les Dorades,

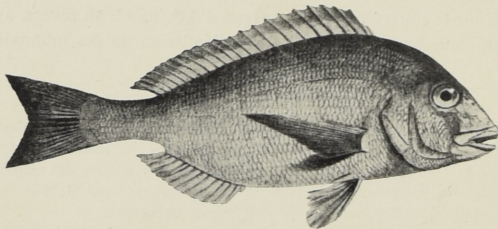


FIG. 2. — DORADE (*CHRYSOPHRYS AURATA*).

(1) S. P. NOË, *The Thurian Di-Statere, Num. Notes and Monographs*, 71, 1935, p. 56, H 26 ; sur ces émissions, voir p. 25.

comme beaucoup de Sparidés, fréquentent volontiers les étangs littoraux et comptent parmi les poissons d'eau saumâtre les plus répandus des rives de la Méditerranée ».

Un peuple maritime, comme le peuple grec, doit une de ses principales ressources à la pêche et à ses produits. Le vocabulaire ichthyologique des Grecs est d'une grande richesse. L'importance des poissons, des coquillages et des crustacés dans l'alimentation des anciens est attestée par de nombreux textes empruntés à la comédie, à la littérature médicale et gastronomique. Les zoologistes grecs n'ont pas négligé cette partie du règne animal. Aristote, dans son *Histoire des animaux*, a recueilli une foule d'observations qui étonnent souvent les spécialistes d'aujourd'hui par leur exactitude et par leur précision. Les artistes, eux aussi, se sont intéressés à la faune marine ; on pourrait dresser une longue liste des animaux marins qui apparaissent sur les monnaies (1).

Souvent ces animaux jouent dans la numismatique grecque le rôle de motifs accessoires ; ils servent de symboles ou différents ou ils complètent la signification du type principal. Bien qu'ils soient alors reproduits à une échelle fort réduite, il est généralement possible de les identifier grâce à la fidélité de l'image et à la précision du dessin. Le poisson au corps fuselé et à la nageoire caudale en forme de croissant qui orne l'exergue de certains tétradrachmes d'Akanthos est incontestablement un Thon (2). Sur des statères de Corinthe, O. Ravel a reconnu, parmi d'autres symboles, deux poissons méditerranéens aux formes caractéristiques, la Rascasse (*Scorpaena porcus*) et le Grondin ou Trigle (3).

Les monnaies de la Sicile et de l'Italie méridionale sont particulièrement riches en représentations d'animaux marins (4). Le

(1) On peut trouver des exemples de représentations d'animaux marins sur les monnaies dans IMHOOF-BLUMER et O. KELLER, *Tier- und Pflanzenbilder auf Münzen und Gemmen des klassischen Altertums*, 1889, pl. VI-VIII ; voir aussi O. KELLER, *Die antike Tierwelt*, II, 1913, pl. II.

(2) Dr J. DESNEUX, *Les tétradrachmes d'Akanthos*, dans *RBN*, 95, 1949, n° 92 ss. Voir l'agrandissement d'une de ces pièces, pl. XXXI.

(3) O. E. RAVEL, *Les « poulains » de Corinthe*, II, 1948, p. 83 ; pour la Rascasse, voir l'agrandissement, pl. LXXV. Cet animal apparaît aussi sur des monnaies d'Ambracie : O. RAVEL, *The « Colts » of Ambracia*, *Num. Notes and Monographs*, 37, 1928, p. 109.

(4) Pour les monnaies de la Sicile, voir B. PACE, *Arte e civiltà della Sicilia antica*, I, 1935, p. 402.

Dauphin y apparaît fréquemment, de même que les crustacés et les mollusques. On y découvre en outre diverses espèces de poissons que je voudrais examiner.

Des tétradrachmes d'Agrigente montrent au revers, sous le crabe, emblème habituel de la cité, un poisson surprenant par ses dimensions et sa physionomie. On y a reconnu une grande Perche de mer, le Cernier (*Polyprion cernium*) (pl. I, 2) (1). Une espèce voisine, le Mérrou (*Serranus gigas*), figure en symbole, selon Vlasto, sur des statères de Tarente (2). Cernier et Mérrou, souvent confondus, étaient désignés par les Grecs sous le nom d'ὄρφος; ils font partie de la famille des Serranidés (3). D'autres statères de Tarente présentent un animal de forme plus allongée, que Vlasto a identifié au Bar (*Labrax lupus*) (4). Le Bar, appelé Loup en raison de sa voracité, appartient à la famille des Percidés. Ce poisson est commun dans la Méditerranée; comme les espèces citées précédemment, il vit à proximité des côtes (5).

Le Cernier n'est pas le seul poisson qui figure sur les monnaies d'Agrigente. Des pièces divisionnaires montrent, au-dessous du crabe, un animal qui est décrit sous le nom de « Muge » dans certains ouvrages de numismatique (pl. I, 4 et 7). (6). Le Muge est

(1) IMHOOF-BLUMER et O. KELLER, *Tier- und Pflanzenbilder*, pl. VII, 3; G. F. HILL, *Coins of Ancient Sicily*, 1903, p. 121 (pl. VII, 16); O. KELLER, *Die antike Tierwelt*, II, p. 354 (pl. II, 1); G. E. RIZZO, *Monete greche della Sicilia*, 1946, pl. I, 16 (cf. pl. III, 2, 6, 7, 16).

(2) M. P. VLASTO, *Τάρας οίκιστής*, *Num. Notes and Monographs*, 15, 1922, p. 158, n° 46 ss. (pl. X-XI) et p. 187-188; O. E. RAVEL, *Descriptive Catalogue of the Collection of Tarentine Coins formed by M. P. Vlasto*, 1947, n° 231 ss. (pl. VIII).

(3) Voir D'ARCY W. THOMPSON, *A Glossary of Greek Fishes*, 1947, s.v. ὄρφος; E. DE SAINT-DENIS, *Le vocabulaire des animaux marins en latin classique*, 1947, s.v. orphus.

(4) M. P. VLASTO, *Τάρας οίκιστής*, p. 172, n° 57 et 58 (pl. XII-XIII) et p. 197; O. E. RAVEL, *Descriptive Catalogue ... Vlasto*, n° 251 ss. (pl. IX), 398 (pl. XIII), mais on croit distinguer un poisson différent sur les n° 399 à 402 (pl. XIII); voir aussi les n° 501, 525 et 526 (pl. XVII).

(5) Sur le Bar, voir D'ARCY THOMPSON, *Glossary*, s.v. λάβραξ; E. DE SAINT-DENIS, *Vocabulaire*, s.v. lupus.

(6) RIZZO, *Monete greche della Sicilia*, pl. I, 17, 18, se contente de signaler la présence d'un poisson, mais l'animal est désigné par le terme mullet (Muge) dans le catalogue de Copenhague: *Sylloge Num. Gr., Danish National Museum, Sicily*, I, pl. 2, n° 57 à 60. Voir aussi les bronzes au type de l'aigle sur un poisson: IMHOOF-BLUMER et O. KELLER, *Tier- und Pflanzenbilder*, pl. IV, 31

un poisson de mer qui a pour particularité de remonter le cours des fleuves (fig. 3) (1). Pour cette raison, il est fréquemment associé sur les monnaies à des représentations de divinités fluviales.

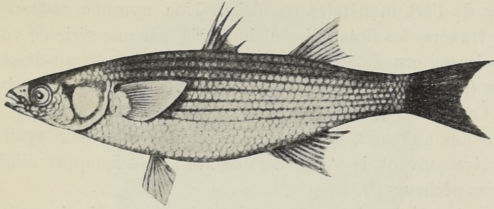


FIG. 3. — MUGE (MUGIL CEPHALUS).

Sur des tétradrachmes de Catane, un Muge est placé sous un taureau androcéphale qui personnifie l'Amenanos (pl. I, 3) (2). Ailleurs, le Muge accompagne l'image d'un fleuve figuré sous un aspect anthropomorphique. Des tétradrachmes de Géla montrent une tête juvénile au front orné de petites cornes. Cette tête, image du fleuve Gélas, est encadrée par trois poissons, disposés, l'un au-dessous, horizontalement, les deux autres sur les côtés, verticalement. Dans ces animaux au corps allongé et souple, on ne peut hésiter à reconnaître des Muges (pl. I, 10) (3). Un motif semblable orne des drachmes de Catane, où la tête de l'Amenanos est encadrée de

(Mugil); Rizzo, *op. cit.*, pl. III, 10, 14; *Sylloge, Danish National Museum, Sicily*, I, pl. 2, n° 72, 79 à 82.

(1) E. MOREAU, *Histoire naturelle des poissons de la France*, III, 1881, p. 200: « Les Muges peuvent vivre dans les eaux douces et dans les eaux fortement saumâtres; ils se tiennent dans les marais salants; ils remontent les fleuves, parfois à une longue distance ». Sur le Muge, voir aussi D'ARCY THOMPSON, *Glossary, s.v. κεστρεύς*; E. DE SAINT-DENIS, *Vocabulaire, s.v. mugil*.

(2) IMHOOF-BLUMER et O. KELLER, *Tier- und Pflanzenbilder*, pl. VI, 19; HILL, *Coins of Ancient Sicily*, p. 49 (pl. I, 16); Rizzo, *Monete greche della Sicilia*, pl. IX, 1 à 5, et pl. IX, 15.

(3) IMHOOF-BLUMER et O. KELLER, *Tier- und Pflanzenbilder*, pl. VII, 1; HILL, *Coins of Ancient Sicily*, p. 82 (pl. V, 15); Rizzo, *Monete greche della Sicilia*, pl. XVIII, 6 à 8 (Rizzo décrit ce poisson sous le nom de « Cefalo: *Mugil cephalus* »). Avec la tête du dieu-fleuve de face: Rizzo, *op. cit.*, pl. XVIII, 9.

Muges, parfois groupés avec une crevette (pl. I, 5) (1). De même, sur des didrachmes de Camarina, des Muges apparaissent à côté de la tête de l'Hipparis (pl. I, 1) (2).

Le revers de ces didrachmes offre une des créations les plus originales de l'art monétaire en Sicile. Une nymphe assise sur un cygne traverse les flots qui sont indiqués par une série de volutes. Des poissons ornent le champ et l'un d'eux bondit au-dessus des vagues (pl. I, 1 et 9) (3). Dans ce charmant tableau qui évoque le lac Camarina, ce sont des Muges que le graveur a voulu représenter. Ces animaux, en effet, sont réputés pour leur agilité. Il leur arrive souvent de sauter hors de l'eau et d'échapper ainsi aux filets des pêcheurs (4).

On a signalé depuis longtemps la présence du Muge sur les didrachmes de Thourioi en Italie méridionale. Le revers de ces pièces, frappé au type du taureau, porte, à l'exergue, tantôt un, tantôt deux de ces poissons (pl. I, 8 et fig. 4) (5). Le taureau des monnaies de Thourioi a été interprété de diverses façons. Certains savants y

(1) Certaines de ces monnaies portent la signature d'Euainetos : HILL, *Coins of Ancient Sicily*, p. 77 (pl. IV, 15) ; Rizzo, *Monete greche della Sicilia*, pl. XIV, 7 et 8 ; J. LIEGLE, *Euainetos*, 1941 (101. *Winckelmannsprog.*), p. 35 ss. (pl. IX et X). Voir aussi Rizzo, *op. cit.*, pl. XIV, 12, 14, 15. Des poissons semblables apparaissent encore ailleurs sur les monnaies de Catane : Rizzo, *op. cit.*, pl. XI, 17 ; pl. XIV, 16 (auprès de la tête d'Apollon) ; pl. XIV, 9 à 11 (à l'exergue, sous un quadrige) ; pl. XIV, 22 à 25, pl. XXIV, 12 (à l'exergue, sous un taureau fonçant). On en trouve également sur des monnaies de Leontinoi : Rizzo, *op. cit.*, pl. XXIV, 7, 8, 9, 11, 13.

(2) Tête de l'Hipparis de profil : Rizzo, *Monete greche della Sicilia*, pl. VII, 1, 2. Tête de face, avec la signature d'Euainetos : HILL, *Coins of Ancient Sicily*, p. 126 (pl. VIII, 8) ; Rizzo, *op. cit.*, pl. VII, 9 ; J. LIEGLE, *Euainetos*, p. 45 ss. (pl. XIII). Voir aussi Rizzo, *op. cit.*, pl. V, 14 (poisson à l'exergue, sous un quadrige) ; pl. VII, 10 (deux poissons près d'une tête de face) ; pl. VII, 12 (deux poissons auprès d'une tête féminine).

(3) HILL, *Coins of Ancient Sicily*, p. 126 (pl. VIII, 8) ; Rizzo, *Monete greche della Sicilia*, pl. VII, 1, 2, 9 ; LIEGLE, *Euainetos*, p. 47 ss. (pl. XIV). Voir aussi des monnaies divisionnaires avec un cygne au-dessus des vagues : Rizzo, *op. cit.*, pl. VII, 15.

(4) E. DE SAINT-DENIS, *Vocabulaire*, p. 67 : « non seulement, par temps calme et chaud, ils s'amuse à faire, hors de l'eau, de grands sauts, mais encore, se sentant prisonniers d'un filet, ils bondissent par dessus ».

(5) Sur ces monnaies, voir S. P. NOE, *The Thurian Di-Staters*, *Num. Notes and Monogr.*, 71, 1935. Sur les poissons figurés à l'exergue, voir A. LOEBBECKE, *Zeitschr. f. Num.*, 21, 1898, p. 253 ; S. P. NOE, *op. cit.*, p. 42, note.

voient le symbole du fleuve Crathis. Si l'on admet cette interprétation, on aurait ici un nouvel exemple du Muge associé à la repré-



FIG. 4. — REVERS DU STATÈRE REPRODUIT PL. I. 8.
(agrandissement au double).

sentation d'un fleuve (1). Les statères que j'ai décrits précédemment montrent à l'exergue une Dorade. La présence de cet animal pourrait également s'accorder avec l'image d'un cours d'eau, car les Dorades, comme les Muges, fraient à l'embouchure des fleuves (2).

Toutes les espèces énumérées appartiennent à la faune qui fréquente habituellement les côtes de la Méditerranée. La physiologie de ces animaux devait être familière aux graveurs qui les ont reproduits avec exactitude. Cet esprit d'observation et cet intérêt pour les choses de la nature sont encore attestés en Sicile et en Italie méridionale par d'autres témoignages. On se rappellera en effet, que les produits de la pêche tiennent une place considérable dans l'œuvre de certains écrivains siciliens, comme Épicharme et

(1) HEAD, *HN* ², p. 87, signale plusieurs interprétations, en marquant sa préférence pour celle qui voit dans le taureau le symbole du Crathis. Des monnaies de Catane montrent aussi le Muge à l'exergue, sous l'image d'un taureau (voir ci-dessus p. 27, n. 2).

(2) ARISTOTE, *H. A.*, 543 b 3 ; dans un autre passage, 598 a 10, Dorades et Muges sont cités parmi les poissons littoraux (*πρόσγειοι*). Sur la Dorade, voir aussi D'ARCY THOMPSON, *Glossary*, s.v. *χρύσοφρυς* ; E. DE SAINT-DENIS, *Vocabulaire*, s.v. *aurata*.

Archestratae (1). D'autre part, la céramique d'Italie méridionale compte au nombre de ses productions caractéristiques une catégorie de vases appelés « plats à poissons » en raison de leur décor formé d'animaux marins. Les animaux figurés sur ces vases sont en général des poissons littoraux, comme ceux dont nous avons retrouvé l'image sur les monnaies (2).

LÉON LACROIX.

TABLE DES FIGURES (PL. I)

- Fig. 1. Camarina (d'après Rizzo, *Monete greche della Sicilia*, pl. VII, 9).
 Fig. 2. Agrigente (d'après Rizzo, *op. cit.*, pl. I, 16).
 Fig. 3. Catane (d'après Rizzo, *op. cit.*, pl. IX, 15).
 Fig. 4. Agrigente (Cabinet des Médailles à Bruxelles, coll. de Hirsch).
 Fig. 5. Catane (*ibid.*).
 Fig. 6. Thourioi (Musée de Winterthur).
 Fig. 7. Agrigente (Cabinet des Médailles, Bruxelles, coll. de l'État).
 Fig. 8. Thourioi (Cabinet des Médailles, Bruxelles, coll. de Hirsch).
 Fig. 9. Camarina (d'après Rizzo, *Monete greche della Sicilia*, pl. VIII, 1).
 Fig. 10. Géla (Cabinet des Médailles, Bruxelles, coll. de Hirsch).

(1) Voir B. PACE, *Arte e civiltà della Sicilia antica*, I, pp. 402-403.

(2) Voir mon livre, *La faune marine dans la décoration des plats à poissons*, 1937, p. 57.



1



2



3



4



5



7



6



8



9



10



A PROPOS D'UN STATÈRE DE THOURIOI